

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, A. İrefendi Cad. Kabraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'appel au bon sens de M. Mussolini

Les Etats du Sud-Est de l'Europe, dit la „Politika“ de Belgrade, conformeront leur politique internationale à celle de l'Italie

La parole de Rome a une importance fondamentale, constate la „Zaria“ de Sofia

La guerre inutile

Une des caractéristiques les plus frappantes du génie si personnel de M. Mussolini réside dans le don qu'il possède à un degré suprême d'énoncer au moyen de propositions simples les problèmes les plus complexes.

Il ne s'agit pas de ces slogans qui sont une des modes de notre temps et apparaissent généralement à la réflexion, aussi superficiels et aussi faux dans leur contenu réel qu'ils sont séduisants dans leur présentation, mais de formules d'une concision toute lapidaire qui présupposent d'ailleurs une longue méditation antérieure et une connaissance approfondie de la question traitée.

C'est sans doute en partie à cette forme de virile éloquence que le Duce est redevable du retentissement considérable qu'ont ses discours non seulement en Italie même, mais au sein des plus larges couches de l'opinion publique mondiale.

Sa dernière allocution, qui a suscité des échos si profonds dans le monde entier, abonde en phrases-clés de ce genre qui éclairent sous un jour singulièrement cru toute une époque.

M. Mussolini a confirmé qu'aucun fait nouveau n'est venu modifier les lignes essentielles de l'attitude et de la politique de l'Italie, telles qu'elles ont été fixées le 1er septembre. Mais une fois ce point établi, il n'hésite pas à adresser aux peuples et à leurs gouvernements quelques avertissements qui méritent que l'on s'y arrête.

Et d'abord celui-ci : il est vain de croire que l'on pourrait maintenir, ou pire encore, reconstituer, des positions qui ont été détruites par l'histoire et par le dynamisme des peuples.

Rome, 25 — Tous les journaux de l'après-midi ont publié la note officielle parue à Londres et à Paris et qui, en réponse au discours de Mussolini, confirme l'intransigeance de ces capitales dans la voie de la guerre. Et à ce propos ils examinent les moyens et les perspectives qui s'offrent à cette guerre.

Le directeur du „Giornale d'Italia“, M. Virginio Gayda observe qu'abstraction faite de l'arme chimérique de la propagande sur laquelle elles comptaient pour soulever le peuple allemand contre Hitler, l'Angleterre et la France disposent de trois moyens pour faire la guerre :

Le premier est l'attaque directe contre la formidable ligne Siegfried. Cette attaque sera peut-être possible, mais elle fera courir certainement des risques excessivement graves, elle imposera des sacrifices effrayants en hommes et en matériel, et, en définitive, elle ne constituerait pas un succès décisif.

D'autre part le peuple britannique et surtout le peuple français si faibles du point de vue démographique, ont-ils intérêt à perdre une masse immense d'hommes dans la tentative de rompre la ligne Siegfried ?

Le second moyen mis à la disposition de Paris et de Londres, c'est de prendre la ligne Siegfried à revers, après l'invasion d'un pays neutre limitrophe. Mais la France et l'Angleterre, qui ont reconnu la neutralité de ces pays et qui ont proclamé qu'elles se battaient pour la liberté des petits peuples ne sauraient évidemment se livrer à un acte semblable.

Le troisième moyen est le blocus économique. Mais cette arme ne paraît pas destinée à produire des effets importants étant donné que l'Allemagne, grâce à son autarcie, à ses dépôts de réserves, à la possibilité de retirer des ressources des territoires polonais et d'obtenir des matières premières de ses voisins d'Orient n'est nullement dans la même situation qu'en 1914. En tout cas, le blocus et la guerre problème européen.

Mais, en revanche, que de deuils, que de ruines matérielles et morales ! Et aussi quels terribles dangers dérivant, sur le plan politique comme sur le plan social d'une prolongation indéfinie d'une guerre que rien ne justifie.

devoir durer plusieurs années. Et dans ce cas, la Grande-Bretagne et la France en ressentiraient elles-mêmes les effets nocifs, surtout en ce qui concerne leurs empires respectifs.

Entin, il ne faut pas exclure l'éventualité que l'Allemagne, constatant l'intransigeance jusqu'au bout de ses adversaires, ne précipite la situation, avec toute la puissance des moyens de guerre en son pouvoir.

La guerre alors, conclut le journal, assumerait un aspect de destruction étonnant et la victoire serait toujours plus lointaine, ensevelie dans les cendres laissées par la dévastation universelle.

LA DERNIERE ESPERANCE

Burgos, 25 — Le discours du Duce a été accueilli par le peuple espagnol et les milieux officiels avec une grande sympathie. On observe qu'après le discours de M. Hitler et les déclarations de M. M. Chamberlain et Daladier, les paroles réalistes de M. Mussolini, sont conformes à l'esprit avec lequel il a toujours considéré les problèmes politiques, spécialement ceux d'ordre international ; si les peuples savent apprécier le sens profond de ses paroles, la paix pourra trouver encore une voie de salut.

IMPRESSIONS BALKANAIQUES

Rome, 25 — Les correspondants des journaux continuent à signaler le vaste écho du discours du Duce.

La „Politika“ de Belgrade écrit que l'action de Mussolini suscite une confiance générale et relève la cordialité des rapports entre l'Italie et les Etats du Sud-Est de l'Europe. Ces derniers, dit le journal, régleront leur politique internationale d'après celle de l'Italie.

A Sofia, les journaux publient le discours en première page avec une photographie du Duce.

Le „Zaria“ estime que la parole de Rome assume une importance fondamentale dans la situation européenne actuelle.

La presse bulgare relève en outre que l'accord italo-grec est une garantie pour la paix des Balkans.

(Lire en 2e page, sous notre rubrique habituelle „La Presse Turque de ce matin“, l'article de M. Hüseyin Cahid Yalçın sur „L'Italie et les Balkans“)

Un combat naval et aérien au large des côtes de Norvège

On suppose qu'il s'agit d'une attaque contre un convoi anglais

Bergen, 26. — Dans l'après midi d'hier un violent combat aérien et naval s'est déroulé au large de la côte norvégienne.

Un navire de guerre à deux cheminées a été aperçu, marchant vers le Sud entouré par un épais nuage de fumée artificielle. La population massée sur la côte a entendu des vrombissements de moteurs d'avions sans pouvoir apercevoir cependant les appareils. On a l'impression que le navire de guerre a été atteint et obligé de s'éloigner vers le Nord.

La canonnade a été très intense à partir de 14 heures et jusqu'à 16 heures. Elle était distinctement entendue tout le long de la côte sur une étendue de 40 milles.

Le gardien du phare de Theiss a aperçu 5 navires de guerre dont il n'a pu distinguer toutefois la nationalité par suite des épais rideaux de fumée.

La canonnade a été si violente que les fenêtres des immeubles de la côte ont été ébranlées.

Après 16 heures, la canonnade a cessé. La bataille s'est poursuivie toutefois vers le Nord où elle a continué jusqu'au coucher du soleil.

LES CREDITS POUR LA DEFENSE NATIONALE

LE VOTE D'HIER A LA G.A.N.
Ankara, 25 (A.A.) — La G. A. N. a voté, au cours de sa séance d'aujourd'hui, un crédit de 20 millions de livres turques à ajouter au crédit extraordinaire de 58 millions de livres turques déjà votées pour les besoins de la défense nationale.

M. ŞUKRU SARAÇOĞLU A MOSCOU L'ARRIVEE DANS LA CAPITALE SOVIETIQUE

Moscou, 25 (A.A.) — Le ministre des affaires étrangères turc M. Şukrü Saraçoğlu arriva ici à 21 heures 30.

Le premier vice-commissaire aux affaires étrangères Potemkine, le haut personnel du commissariat d'ambassadeur turc à Moscou, l'ambassadeur d'Afghanistan et les ministres balkaniques à Moscou l'attendaient à la gare.

LE PACTE GERMANO-SOVIETIQUE

L'ECHANGE DES RATIFICATIONS
Berlin, 25 (A.A.) — Le « D. N. B. » communique :

L'ambassadeur de l'URSS à Berlin et M. von Wiewzacker ont échangé hier les documents ratifiant le pacte de non-agression germano-soviétique du 25 août 1939 qui entra en vigueur depuis la date de sa signature.

LE CHEF DE L'AVIATION BULGARE A MOSCOU

Sofia, 25 (A.A.) — Le chef de l'aviation bulgare le général Bojdeck s'est rendu aujourd'hui en avion à Moscou accompagné par quatre officiers de l'armée de l'air. Le général entamera des pourparlers pour l'inauguration d'une ligne aérienne entre la Bulgarie et la Russie soviétique.

La route aérienne prévue sera Moscou - Charkow - Odessa - Varna - Sofia.

M. SURITZ AU QUAI D'ORSAY

UNE DEMANDE DE PRECISION DE LA FRANCE

Paris, 25 — Le sous-secrétaire aux affaires étrangères, M. Champetier de Ribes a reçu aujourd'hui l'ambassadeur des Soviets M. Souritz avec qui il a eu un long entretien. On affirme qu'il lui aurait demandé de nombreux éclaircissements sur l'intervention de l'armée russe en Pologne en le priant de bien vouloir lui faire parvenir au plus tôt une réponse définitive.

LA LITHUANIE DEMOBILISE

Kaunas, 25 (A.A.) — Le haut commandement militaire a ordonné la démobilisation partielle de l'armée. On en déduit que la situation s'est clarifiée et montre qu'il n'y a pas de danger immédiat pour la Lithuanie.

Ceux des réservistes qui sont encore gardés sous les drapeaux ont eu un congé de 5 jours pour qu'ils puissent rentrer la récolte.

L'assaut contre Varsovie a été déclenché hier

Deux faubourgs de la capitale ont été occupés

Berlin, 26. — Le G. Q. G. communiqué qu'à la suite du refus criminel des autorités militaires de Varsovie de permettre la sortie de la population civile, les opérations contre la capitale ont commencé hier.

Les faubourgs d'Okotovsky et Mokotov ont été enlevés de haute lutte.

Berlin, 26. — Le duc de Parme, ambassadeur d'Espagne à Varsovie, déclare que la capitale polonaise est encombrée par des dizaines de millions de réfugiés venus des provinces occidentales. Il déclare que la résistance de Varsovie est insensée. Le duc de Parme a confirmé que les Allemands ont dirigé leurs attaques contre les ouvrages militaires et que les dommages des bâtiments civils sont limités.

M. HITLER SUR LE CHAMP DE BATAILLE DE LA BZURA

Berlin, 26. — Le Führer s'est rendu hier en avion sur le champ de bataille où s'est déroulée la bataille décisive à l'Est de la Bzura. Il a visité ensuite les ouvrages de la forteresse de Varsovie

Le maréchal Smigly-Rydz parle à un religieux roumain

Il avait voulu faire la paix mais...

Rome, 25 — Les journaux donnent un grand relief aux déclarations que le maréchal Ridz-Smigly aurait faites à un haut dignitaire ecclésiastique roumain. Il aurait dit que, dès le second jour de l'explosion des hostilités, il s'était rendu compte que la guerre était perdue pour la Pologne. Toutes les communications avaient été interrompues par l'aviation allemande et chaque armée polonaise ne se battait plus que pour son propre compte. Le maréchal

résolument alors d'offrir la paix à l'Allemagne, mais le gouvernement de Londres l'en empêcha, en l'assurant de l'envoi immédiat de secours aériens et navals.

Londres, 25 — Le « Daily Mail » reçoit de Bucarest que, parmi les réfugiés polonais règne une vive animosité contre Smigly-Rydz pour avoir fui à l'armée polonaise combattait encore.

Les escarmouches sur le front occidental

Un commentaire officieux français

Paris, 26 A.A. — Voici quelques semaines que les Français étaient relativement inactifs sur le front. Hier l'artillerie française avança ses batteries. Les troupes françaises ont pris l'initiative de rentrer leurs positions tout le long de la ligne du front. Ces opérations, bien qu'entreprises sur petite échelle, sont considérées dans les cercles militaires comme très intéressantes parcequ'elles ont permis aux Français de s'emparer d'excellents postes d'observation, en particulier dans la région de Bliès et du « massif de Hardt ».

Les Allemands semblent découragés, leurs contre-attaques des deux derniers jours ayant été repoussées par les Français et s'abstiennent de recommencer. Ils se contentent d'entretenir le feu d'artillerie dans la région de Zweibrücken.

UNE ATTAQUE AERIENNE CONTRE LES USINES ZEPPELIN

LES AVIONS FRANÇAIS AVAIENT PASSE PAR LA SUISSE

Berne, 25 (A.A.) — Un communiqué du quartier général de l'armée suisse, annonce une attaque aérienne qui fut apparemment effectuée dimanche soir contre les usines Zeppelin de Friedrichshafen (sur le lac de Constance).

On entendit l'explosion des bombes et l'on observa le feu exclusivement violent de l'artillerie de la défense ainsi que des signaux lumineux.

Les renseignements recueillis de source privée à la frontière suisse confirment que trois attaques aériennes furent dirigées contre les usines Zeppelin à Friedrichshafen.

La première se produisit à 20 heures 30, la deuxième à 22 heures et la troi-

sièmes à 23 heures.

Les habitants d'Arbon, petite ville de la frontière suisse sur le lac en face de Friedrichshafen purent suivre exactement les attaques aériennes sur les résultats desquelles toutefois aucun renseignement n'est parvenu encore.

Berne, 25. — En diverses communes sur la ligne du Rhin, vers le canton de St. Gall on a signalé le passage sur la ciel de la Suisse, au cours de la nuit dernière, de plusieurs avions étrangers. On suppose qu'il s'agit d'appareils français.

LA FOIRE DU LEVANT

Bar, 25 — La Foire du Levant a fermé ses portes cette nuit. Les journalistes étrangers qui l'ont visitée hier ont exprimé leur admiration pour cette superbe réalisation du régime.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'ITALIE DANS LE PROCHE-ORIENT

Il est incontestable, constate M. Hüseyin Cahid Yalçin dans le «Yeni Sabah» que dès que la guerre a commencé, un changement sensible s'est manifesté dans l'attitude de l'Italie. Jusqu'au dernier moment, le Duce s'est efforcé d'aplanir par la voie pacifique les conflits existants. Mais cette voie pacifique signifiait-elle l'application d'un principe conforme au droit et à la Justice ? Car ce n'est pas tout à fait servir la vraie paix que de dire : donner à l'Allemagne ce qu'elle demande afin d'éviter une guerre. Néanmoins l'Italie aura eu le mérite d'avoir prononcé jusqu'au dernier moment le mot de « paix ». Et cela est à son avantage.

Mais c'est surtout après que la guerre eut éclaté que la politique de l'Italie a suscité le plus vif intérêt. L'Italie n'est pas entrée en guerre. Une explication de cette abstention a été donnée par Hitler : je n'ai pas besoin d'aide, a-t-il dit ; j'ai raison tout seul des Polonais. Or, l'Italie aurait pu témoigner de son accord avec son allié en lui prêtant, suivant une formule actuellement très à la mode, une aide « symbolique ». Mais non seulement l'Italie n'a rien fait de tel ; elle a montré que la guerre qui vient d'éclater ne l'intéresse en rien ; elle a déclaré qu'elle prendra les mesures qu'elle jugera nécessaires suivant le développement des événements et suivant ce que lui dicteront ses intérêts. Ainsi, elle s'est abstenue d'agir automatiquement comme l'Allemagne et avec elle.

Y a-t-il un accord de principe entre l'Allemagne et l'Italie au sujet des Balkans ? Si vrai, quel est-il ? Ceci nous est inconnu. Si un pareil accord n'a pas été conclu entre les deux alliés et a mis, cette abstention ne peut provenir que de concurrences secrètes. Dans ces conditions, la descente des armées allemandes dans les Balkans n'est à souhaiter pour l'Italie.

Mais il a suffi d'une quinzaine de jours de guerre pour donner à tout cela une valeur purement théorique. Qu'il y ait ait ou non un accord entre l'Allemagne et l'Italie au sujet des Balkans, il ne saurait plus avoir aucune influence sur la situation de fait qui s'est créée.

Les Balkans se trouvent sous deux sortes de garanties, indépendamment de celle qui leur est fournie par leurs propres forces. Les uns ont été conclus entre les Anglais et les Français. En vertu des accords existants, dans le cas d'un danger menaçant l'indépendance et l'intégrité de la Turquie, les gouvernements français et anglais viendront à son aide.

Une information émise récemment par le poste de Radio de Moscou éclaire la situation à ce point de vue. Pour le maintien du pacte de non-agression qu'elle a conclu avec l'Allemagne, la Russie pose comme condition que la Turquie et les Détroits ne seront l'objet d'aucune menace ; en cas d'agression contre la Turquie, le pacte germano-soviétique est automatiquement caduc. La profonde sincérité dont les relations turco-soviétiques sont empreintes et le voyage de notre ministre des affaires étrangères à Moscou, où il aura des échanges de vues sur les questions intéressantes nos deux pays confirment la nouvelle de la Radio-Moscou.

Bref, toute action susceptible de troubler l'équilibre des Balkans et qui provoquerait l'intervention de l'Angleterre et de la France ne risquerait de rencontrer l'indifférence ou l'appui de la Russie.

En présence de ces réalités balkaniques quel peut être l'attitude de l'Italie ? C'est la diplomatie italienne qui a le mieux compris cela et elle est passée à l'application. Les journaux ont annoncé qu'un accord est survenu il y a une ou deux jours entre la Grèce et l'Italie au sujet de l'Albanie. Les deux Etats se sont déclarés d'accord pour retirer de la frontière une partie de leurs forces. Cet événement qui signifie le renforcement de la paix et de la stabilité sur les frontières du pays ami et allié nous réjouit autant que la Grèce. Car tout inquiétude et tout facteur d'insécurité pour la Grèce nous touche également. Tout danger pour elle est un danger pour nous. Et un accord qu'elle accueille avec joie ne peut que, tout naturellement, nous réjouir aussi.

Ces sentiments de bon voisinage dont elle a témoigné à l'égard de la Grèce, l'Italie — si la nouvelle donnée à ce propos par les agences est vraie — désirerait les manifester à notre égard également.

galement et elle a retiré dans ce but le surplus de ses forces du Dodécacanèse. Il est tout naturel encore que nous nous réjouissons de ces bonnes intentions de l'Italie. D'ailleurs les hommes politiques italiens sont passés maîtres dans l'art de suivre le développement des événements et de s'adapter tout de suite aux courants essentiels et nécessaires qui se manifestent pour le plus grand bien des intérêts de leur pays. Nous sommes convaincus que s'ils sont animés de l'intention de tarir complètement une source de conflits dans le Proche-Orient et d'assurer des relations d'amitié basées sur le principe d'une confiance réciproque et réciproque, ils ne s'arrêteront pas en si beau chemin et ils pousseront ces choses jusqu'à leurs extrêmes résultats et conséquences logiques.

LA POLITIQUE BALKANIQUE DES SOVIETS

M. M. Zekeriya Sertel poursuit, dans le «Tans», la série de ses articles sur la politique étrangère des Soviets :

L'occupation de la Pologne soviétique marque un tournant de toute la politique mondiale. Après cette occupation, l'Allemagne a modifié ses plans de conquête, les destinées de la guerre ont pris une nouvelle direction. La Russie soviétique a abandonné sa politique d'isolement et a commencé à se mêler, en fait, à la politique mondiale. Sur tout dans les Balkans et l'Europe sud-orientale, la paix a pris un caractère plus stable.

A cet égard, la nouvelle situation assurée par la Russie soviétique en Europe centrale intéresse les Balkans et la Turquie.

Nous savons que le plan de guerre de l'Allemagne était, après avoir achevé les opérations en Pologne de pénétrer en mer Noire, de s'installer sur la Mer Noire puis d'encercler les Balkans. La guerre cessant d'être une guerre-éclair pour prendre l'aspect d'une guerre d'usure, être maîtres des Balkans et de l'Europe centrale est, pour les Allemands une nécessité économique. Les pétroles de Roumanie surtout lui seront indispensables.

Or, l'occupation de la Roumanie par l'Allemagne aurait signifié la descente vers la Mer Noire. L'occupation des Balkans aurait signifié le contrôle des Détroits. La Russie soviétique était dans la nécessité de prendre des mesures pour arrêter ce plan d'Hitler. Et c'était d'ailleurs l'un des objectifs visés par le front commun de la paix, dont on envisageait la création.

Ce n'est qu'ainsi que l'on peut expliquer que les Soviets profitant de l'occupation de la Pologne aient fermé immédiatement la frontière roumaine. Lors de la délimitation des zones réciproques, en Pologne, l'U.R.S.S. a attaché une importance particulière à s'assurer la frontière du Sud, jusqu'à la Hongrie.

Maintenant la situation est la suivante :

Après que les armées soviétiques eurent fermé aux Allemands la voie du Danube et des Balkans, des négociations politiques furent immédiatement entamées avec les pays intéressés en vue de garantir la sécurité des Balkans et la Mer Noire. Les Soviets ont donné des garanties à la Roumanie comme quoi ils n'ont aucune aspiration sur ses territoires. En vue de libérer la Bulgarie de la sujétion économique de l'Allemagne, ils ont décidé de lui acheter sa production enfin, ils ont entrepris la conclusion d'un pacte des Balkans et de la Mer Noire avec la participation de la Roumanie, de la Bulgarie et de la Turquie.

Ce pacte dont la Russie soviétique a entrepris la conclusion n'est nullement en opposition avec les engagements contractés par la Turquie et les autres pays balkaniques et avec les démocraties. Au contraire, il renforcera à la fois l'Entente Balkanique et complètera les accords turco-anglais et turco-français. Car le but commun est en l'occurrence d'arrêter la poussée de l'agresseur vers les Balkans.

Et ainsi les pays danubiens et balkaniques auront la possibilité de se voir épargner la guerre.

LE SORT DE LA POLOGNE NOUS APPARAÎT TRÈS SOMBRE

M. Ebuzyyade Velid, dans l'«Elkdam» exprime la conviction que la Russie Soviétique ne consentira jamais à évacuer ou à restituer les territoires qu'elle vient d'occuper.

Or, ajoute notre confrère, nous apprenons par la lecture des journaux (Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'ambassadeur de Yougoslavie reçu par le Chef National
Ankara, 25 (A.A.) — Le président de la République Ismet İnönü a reçu aujourd'hui à Çankaya et d'autre de cérémonial d'usage, M. Choumenkovich qui a remis au Chef de l'Etat ses lettres de créance, en qualité de premier ambassadeur de Yougoslavie.

Le docteur Refik Saydam, président du conseil, ministre intérimaire des affaires étrangères, assistait à l'audience.

LA MUNICIPALITE

L'arc de Bozdogan

L'une des principales avenues qui doivent être percées aux abords de Fatih passera de part et d'autre de l'arc de Bozdogan. La direction des services de la reconstruction, à la Municipalité, a entrepris le tracé de cette voie avec tous ses détails.

Quant à la réparation de l'arc lui-même, elle sera assumée par la Municipalité de concert avec la direction des Musées.

LES ENSEIGNES DES MAGASINS DEVRONT ETRE REPEINTES

On sait que la municipalité avait obligé les propriétaires des immeubles se trouvant sur les principales avenues de les repeindre. Nous apprenons qu'elle a aussi invité les locataires des magasins à faire repeindre leur enseigne.

Les boîtes à ordures

Malgré les recommandations répétées de la Municipalité, on continue à déposer dès la veille au soir sur le pas des portes et devant les immeubles à appartements les ordures qu'il n'est pas possible, pratiquement, de recueillir avant le lendemain à l'aube. Des meutes de chiens errants et des bandes de chats, en profitent pour renverser les récipients pleins d'ordures dont ils réparent le contenu — et la propreté de la ville en souffre autant que l'hygiène publique.

A l'avenir les portiers des immeubles à appartements qui, par paresse, et afin de ne pas être obligés de se lever trop tôt le matin se livrent à cette blâmable pratique seront passibles de sanctions.

Les projets de la coopérative de la Ville

La Coopérative de la Municipalité d'Istanbul a décidé la création à Eyüb d'une fabrique pour la production de beurre végétal. Elle construira en outre un four modèle qui produira quotidiennement 15 à 20 mille pains de la façon la plus technique et la plus moderne.

L'ENSEIGNEMENT

Retour de France

Les quelques 500 étudiants turcs se

trouvant en France pour y compléter leur instruction ont reçu l'ordre de rentrer en notre pays. Un montant de 25 Lstg. sera mis à la disposition de chacun d'eux par le gouvernement, en vue de leur permettre de faire face à leurs frais de route. Un premier groupe de ces jeunes gens est déjà rentré dimanche, par le conventionnel Ils sont tous munis de leur masque à gaz.

La discipline scolaire

Nous avons déjà parlé à cette place du nouveau règlement sur la discipline scolaire, élaboré par le ministère de l'Instruction Publique. En voici quelques extraits :

« L'enfant turc dit la vérité. Il a horreur du mensonge. Il respecte les règles de morale de la société turque, obéit aux règlements de son école, respecte ses professeurs. Aller au café, errer dans des lieux inconvenants ne cadre pas avec la dignité de l'écolier. Toute attitude ou tout acte contraire à la bien-séance que l'écolier se permettrait hors de l'école seront considérés comme un délit à sa charge. L'élève sera puni suivant l'importance de ses manquements, tant à l'école qu'hors de l'école. Il sera passible d'un simple avertissement, d'une mise en demeure, d'une réprimande, d'une inscription et, finalement, d'expulsion ».

Un livre du général Pertev Demirhan

Le général Pertev Demirhan vient de publier, sous le titre de « Conseils à mon fils Omer İhsan », un livre de morale et de savoir-vivre. Il s'agit d'une plaquette de quelque cent pages, réparties en 30 sujets ou chapitres. L'ouvrage est conçu en vue de servir à la formation morale et à l'éducation d'un jeune homme. On y trouve les conseils les plus divers depuis le nombre d'heures de sommeil nécessaires et la façon dont il convient de faire la toilette du matin, jusqu'à des pensées philosophiques et des observations qui relèvent de la métaphysique.

L'auteur — écrit à ce propos notre collègue Vâ-Nû, dans l'« Akşam » — qui parle toutes les langues occidentales comme sa propre langue maternelle, a longtemps vécu dans les grands centres d'Occident ; il est député du parti républicain du peuple. Il est intéressant de lire le chapitre de son livre intitulé : « La cité, religion et unité de Dieu » ; on y surprend le mécanisme intellectuel d'un Turc moderne très civilisé et en même temps religieux. Mais à mon sens la partie la plus intéressante de l'ouvrage est celle qui concerne le développement de la morale et de l'éducation que nous avons quelque peu négligé au milieu de notre développement matériel ».

La comédie aux cent actes divers...

Noire

On dit d'un ivrogne qu'il est «noir». A 60 ans passés, la dame Refia est noire... d'abord parcequ'elle est en état de saoulerie perpétuelle et ensuite parcequ'elle est une négresse authentique aux cheveux crépus.

Accroupie dans le corridor du palais de Justice, à l'étage occupé par le procureur de la République, elle est aux aguets, l'oeil brillant. Et dès qu'elle constate que personne ne semble l'observer, elle tire une bouteille qu'elle serre sous son ample pélerine — le yasmak traditionnel — et en avale une forte lampée. Elle répand une forte odeur d'alcool et lorsque le cercle des curieux s'est resserré autour d'elle avec une insistance qu'elle juge excessive, elle se lève en titubant, pressant sa fameuse bouteille sur sa poitrine décharnée, et va s'échouer un peu plus loin, accroupie les jambes repliées.

L'agent qui l'a amenée au palais de Justice raconte son aventure aux assistants amusés :

— On était venu m'aviser qu'une femme ivre se livrait à du tapage au parc de Sultan Ahmet, interpellait les passants. Quand j'arrivai sur les lieux je vis cette négresse accroupie comme vous la voyez ici, tout en buvant, hurlait à tue tête. Je voulus la reconduire chez elle. Mais elle régitimba :

— Es-tu mon mari, s'écria-t-elle pour prétendre me ramener chez moi ? N'as-tu pas honte de me proposer pareille chose ?

Et elle ne manquait pas en même temps d'adresser les plus sanglantes injures, les plus ordurières aussi à une dame charitable qui avait voulu lui porter assistance. Celle-ci avait cru qu'elle prenait un médi-

cament et lui avait offert de l'aider, la croyant malade. L'ivrognesse en avait pris ombrage.

Bref, il y avait scandale public et la scène tournait au grotesque. Il m'a fallu conduire la négresse ici.

Sur ces entrefaites, l'huissier appela Refia. Après avoir constaté les faits, ce qui, dans l'état où se trouvait l'héroïne de cette aventure ne comporte aucune difficulté, le juge s'est borné à lui infliger une amende.

Crime ou accident ?

Un cadavre a été repêché devant la côte, à Samatya. D'après les pièces trouvées sur la personne du mort, ce dernier est Reşid Bayal, d'Akhisar, qui fréquentait le Lycée de Havdar paşa. Une enquête est en cours en vue d'établir les causes de ce décès qui pourrait, toutefois, n'être que le triste résultat d'un accident.

A l'hôpital

Les infirmiers d'un hôpital doivent, par nécessité d'état être des gens calmes, réfléchis et pondérés. Muharrem Yilmaz (l'Intrépide) et Süleyman Tay, attachés tous deux à l'hôpital des Enfants de Şişli répondent sans nul doute à ces exigences. Cela ne les a pas empêchés cependant de se prendre de querelle, l'autre jour et de se livrer à des voies de fait indignes de leur charge.

Süleyman, aveuglé par la colère, fit plus encore : il saisit un canif et voulut frapper son adversaire. Mais il faut croire qu'il n'avait guère la pratique de cette arme improvisée. Et il s'est blessé lui-même au bras.

La police a été saisie du fait, tandis que des camarades pressés pensaient le blessé.

La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 25 A.A. — Communiqué de l'état-major général : Améliorations locales de nos positions. L'artillerie ennemie est active dans la région Sud-Est de Zweibrücken.

Paris, 25 A.A. — Communiqué du 25 septembre au soir : Activité de nos éléments avancés d'infanterie à l'Est de la Sarre. Forte action d'artillerie ennemie dans la même région.

Au cours des combats aériens livrés sur le front dans la journée du 24 nos patrouilles de chasse furent aux prises deux fois avec des forces aériennes ennemies supérieures en nombre. Plusieurs avions de chasse allemands ont été abattus dont 2 tombèrent sur notre territoire.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 25 A.A. — Hier soir des avions anglais effectuèrent avec succès des vols de reconnaissance au-dessus de l'Allemagne de l'Ouest au cours desquels des tracts furent jetés.

COMMUNIQUE POLONAIS

Varsovie, 25 A.A. — (retardée dans sa transmission) — Le commandement de la défense de Varsovie du 24 septembre à 22 h.30 signalait que Var-

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 25 A.A. — Le commandement général de l'armée communique : Les mouvements des troupes allemandes et russes furent exécutés dans le meilleur esprit et d'une façon méthodique sur la ligne de démarcation convenue.

A plusieurs reprises les avions de combats attaquèrent avec succès les buts militaires importants à l'Est de la Sarre. A l'ouest, action d'artillerie et de reconnaissance de part et d'autre.

Huit avions français furent abattus au cours d'un combat aérien.

Un sous-marin allemand détruisit un contre-torpilleur.

La guerre économique marqua également de grands succès.

sovie et Modlin se trouvaient sans cesse sous le feu meurtrier de l'artillerie lourde allemande.

A Varsovie il n'existe plus d'immeubles où il n'y aurait pas de victimes ou qui seraient intacts. La plupart des maisons, surtout les édifices publics, sont en ruines. Le nombre des victimes civiles est élevé.

Modlin se défendrait toujours héroïquement. Le moral de la population est toujours excellent. La défense continue.

La guerre sur mer

Les hécatombes des sous-marins

Londres, 25 — Le vapeur *Hazelside* de 4.646 tonnes a été coulé aujourd'hui en mer des côtes anglaises. Le public le long du littoral, a pu suivre au moyen de longues-vues, les phases de l'engagement. Le vapeur avait tenté de résister au sous-marin et avait fait mine de l'éperonner. Le sous-marin a ouvert alors un feu nourri d'artillerie, puis a achevé le navire d'un coup de torpille en plein centre. L'explosion a été excessivement violente et a provoqué la mort instantanée de 6 hommes.

Londres, 25 A.A. — 12 membres de l'équipage du *Hazelside* sont portés manquants.

L'opérateur de T. S. F. qui fut sauvé, ainsi que la majeure partie de l'équipage, a déclaré : — Le sous-marin ouvrit le feu sans avertissement préalable (?). Ses obus tuèrent 2 hommes et endommagèrent 2 canots de sauvetage. Nous mîmes notre dernier canot disponible à la mer ; 15 hommes y montèrent bien que normalement il n'en prit que 7 ; sept autres hommes se réfugièrent sur un radeau improvisé à la hâte.

Les officiers du bateau anglais «Truro» coulé par un sous-marin allemand, ont déclaré :

— Lorsque le *Truro* coula, le sous-marin prit à la remorque le canot de sauvetage dans lequel nous nous trouvions avec l'équipage. Le commandant du sous-marin somma tous les officiers de se rendre à bord du sous-marin. Il leur demanda alors de promettre qu'ils ne navigueraient plus, jusqu'à la fin de la guerre ou bien de venir à bord du sous-marin qui les débarquerait en Allemagne dès qu'il le pourrait. Nous refusâmes de donner notre parole de ne plus reprendre la mer. Il abandonna alors le canot à son sort. Nous fûmes recueillis, 33 heures plus tard, par un cargo belge.

Oslo, 25 A.A. — Un sous-marin allemand a torpillé et coulé hier dans la mer du Nord le cargo suédois *Gertrude Bratt*, dont le port d'attache était Göteborg. L'équipage prit les canots du bord et arriva sain et sauf à la côte.

Le bateau était chargé de pâte de bois et de diverses autres marchandises. Il avait pris sa cargaison à Gefle pour Bristol.

On apprend que le sous-marin avait été aidé par un avion.

Londres, 25 A.A. — Un sous-marin allemand attaqua hier dans la Manche et coula sans avertissement le charbonnier français *Phryne*, 2.660 tonnes.

Un canot de sauvetage de la côte anglaise recueillit les 24 survivants dont 2 blessés.

Stockholm, 25 A.A. — Le vapeur suédois *Silezia*, 2.850 tonnes allant d'Esbothebourg à Hull (Angleterre) avec une cargaison de bois fut torpillé cet après-midi au large de Stavanger. Son équipage de 19 hommes fut sauvé par un autre vapeur suédois.

LES SOUS-MARINS POLONAIS

Stockholm, 25 A.A. — Un troisième sous-

marin polonais le *Zbik* vient de se réfugier dans le port de Stockholm. Le sous-marin a été confisqué, son équipage a été interné avec celui des deux autres. Le *Zbik* avait été l'objet d'un torpillage par un sous-marin, mais il ne fut pas sérieusement endommagé. Son équipage se compose de 50 hommes.

UN AVERTISSEMENT POUR LES NEUTRES...

Kaunas, 25 A.A. — On apprend de bonne source que le ministre de Finlande protesta auprès de M. von Ribbentrop contre le torpillage de cargos finlandais par des sous-marins allemands.

M. von Ribbentrop répondit que le torpillage de bateaux transportant de la cellulose est de pratique régulière en temps de guerre. Il ajouta que ceci doit constituer un avertissement pour les neutres exportant des marchandises en Grande-Bretagne.

LES METHODES DE BLOCUS DE L'ANGLETERRE

Bruxelles, 25 — On n'a toujours aucune nouvelle du paquebot-poste du Congo l'*Albertville*, à bord duquel se trouvent plusieurs centaines de passagers et qui est retenu déjà 11 jours à Douvres par les autorités anglaises. La mauvaise humeur s'accroît au sein de l'opinion publique belge à propos des méthodes de blocus appliquées par l'Angleterre.

LE LOTISSEMENT DES LATIFUNDIA DES POUILLES

Foggia, 25 — En présence du ministre de l'Agriculture et des Forêts, du sous-secrétaire d'Etat à la Bonifica Intégrales, du président de l'Oeuvre des anciens combattants et d'autres autorités a eu lieu la cérémonie solennelle de la remise du premier lot de terrains «bonifiés» du «Tavoliere» des Pouilles. Ce premier lot de 10.500 hectares marque la phase initiale de la colonisation totale du «Tavoliere» qui constituera la solution du problème séculaire des latifundia des Pouilles.

LE DEVELOPPEMENT DE LA RADIO EN ITALIE

Milan, 25 — La IXe Exposition de la Radio a fermé ses portes. Son bilan est très satisfaisant ; les nouveaux modèles d'appareils de radio révèlent les très grands progrès réalisés ces temps derniers par l'industrie de la Radio italienne. La production de ces appareils a atteint cette année 470 millions de lires contre 350 l'année dernière, ce qui place cette industrie au premier rang parmi les industries analogues étrangères.

LE COMMERCE ITALO - GREC

Athènes, 25 — A la fin des 8 premiers mois de l'année en cours, l'Italie occupait la 5ème place dans les importations en Grèce avec un total de 466 millions de drachmes et le 4ème rang parmi les acheteurs de produits grecs avec 364 millions.

LE «CONTE DI SAVOIA»

New-York, 25 — Le *Conte di Savoia* est arrivé avec 2.156 passagers dont 1.317 ressortissants américains.

L'ÉCRAN

DANIELLE DARRIEUX une petite fille qui vit un rêve merveilleux

Paris, Septembre (d. n. c. p.) — Danielle Darrieux triomphe en ce moment sur l'écran dans trois films dont elle est la vedette : « Coqueluche de Paris », qu'elle a tourné à Hollywood ; « Katia » et « Retour à l'aube ». Tous les spectateurs sont heureux de la revoir, plus heureux encore de se dire qu'ils la garderont peut-être définitivement, car Danielle Darrieux ne retournera sans doute pas à Hollywood. Je ne sais pas quelles sont les véritables impressions de Danielle Darrieux, mais écoutez les recommandations qu'elle a faites aux futures vedettes qui veulent s'embarquer pour l'Amérique et vous jugez vous-même :

« Petites camarades inconnues, qui, un jour, serez appelées à Hollywood, apprenez bien l'anglais avant de vous embarquer. Ayez confiance en vous et soyez fortes, car, dans la capitale du cinéma, il faut s'attendre à tout. Mais, surtout, n'allez pas seules là-bas. Allez-y avec quelqu'un qui vous aime, qui vous comprend, quelqu'un qui sache vous défendre, qui puisse créer autour de vous une ambiance optimiste pour vous remonter le moral. Les Américains sont charmants, aimables, mais ils en veulent pour leur argent. Ils sont habitués au talent et rien ne les étonne. Le jour où vous ne valez plus rien, où les recettes baissent, malheur à vous... C'est fini, bien fini ! A Hollywood, la pitié n'existe pas. On donne une chance à tout le monde ; si vous n'en profitez pas, tant pis pour vous. Dans les rues d'Hollywood, dans les cafés de Los Angeles, j'ai rencontré d'anciennes gloires : des acteurs, des actrices, des metteurs en scène... Ils n'ont pas su sauver leur argent maintenant, ce sont des épaves ».

Danielle Darrieux, elle, au contraire, continue à vivre un rêve merveilleux. Elle est au sommet de la gloire et elle peut avoir confiance dans sa destinée. Celle-ci lui est favorable. D'ailleurs, cette belle artiste, au ravissant visage, si menue qu'elle a l'air d'une petite fille, est digne de tous les succès. Il n'y a dans sa vie aucun miracle. Elle a commencé tout naturellement.

Alors que je travaillais mon violoncelle, a-t-elle raconté, les stars, les vedettes ne me faisaient aucune impression ; je n'ai jamais rêvé d'être Greta Garbo ou Mariène Dietrich.

Elle est venue sans passion au cinéma

et la passion est venue peu à peu. Plusieurs années se sont écoulées depuis le jour où, pour la première fois, Danielle Darrieux a posé devant la caméra. C'est tout proche dans le passé, c'est déjà très loin dans son souvenir. La vie du cinéma, faite de mouvements de fièvre, d'émotions, semble brûler les étapes. De toutes ces étapes, Danielle Darrieux n'en a conservé



que des images confuses. C'est le propre des images quand ils ont été réalisés. Elle de tous les rêves, même quand ils sont vaine reportée un peu son succès sur ceux qui l'ont aidée et vante constamment la gentillesse et l'accueil qu'elle a rencontrés. Elle considère que chacun dans sa vie a une chance qui sommeille et qu'il faut attendre, espérer la minute où cette chance pourra s'éveiller. N'est-ce pas charmant ?

Elle a toujours eu horreur des étiquettes. Elle faillit ne pas tourner : *Quelle drôle de gosse*, parce qu'on la considérait comme une artiste dramatique ni *Mayerling*, parce qu'on la tenait pour une actrice comique. Cela prouve qu'elle a beaucoup de dons et les plus différents et les plus mystérieux. Dans *Retour à l'aube*, elle montre ses dons divers, puisqu'elle réalise trois femmes en une, qu'elle est tour à tour une petite paysanne tendre et gaie, une jeune mariée tentée par le luxe, et une femme formée par la vie. Cela signifie que le talent de Danielle Darrieux, toujours en progrès, nous réserve d'admirables surprises.

Les films nouveaux Circonstances atténuantes

En adaptant pour l'écran le roman de Marcel Arnac « Aux Bons vivants ou les vacances singulières », M. M. Jean Boyer et Jean-Pierre Feydeau n'ont pas dénaturé la fantaisie. Ils n'ont pas commis l'erreur de mettre du réalisme dans une histoire humoristique dont les personnages comme les situations se passaient fort bien d'authenticité. Ce qui fait le charme des filles et des mauvais garçons qu'on nous présente ici, c'est leur côté ingénument conventionnel. Prosper et Julot ont, de puis longtemps disparu de la circulation parisienne pour prendre, sur la scène et à l'écran, la place d'Arlequin, de Scapin ou de Mascarille. Le langage même qu'on leur prête — cet argot qu'Yves Mirandemanie dans *Circonstances atténuantes* avec une verve savoureuse — est devenu presque académique : un jour viendra où les vrais habitants de la Chapelle ou de Ménilmontant devront aller l'apprendre à l'école.

Suivons donc sans appréhension le procureur Le Sentencier parmi les pittoresques et très inoffensifs messieurs et dames qui se donnent rendez-vous dans un petit bistrot de la région parisienne. Contraints, par suite d'une panne d'auto, à chercher un refuge pour la nuit, cet austère magistrat et son épouse font connaissance avec la clientèle très particulière de M. Bouic (Dorville), le patron d'un café où se donnent rendez-vous « Môme de Dieu » (Andrex), « Cinq de cannes » (Robert Ozanne), « Coup de Chasse » (Georges Lannes), « La Poupée » (Michel François), « Marie qu'a de ça » (Arletty), « La Panthère » (Mila Parely) etc. Un peu désorientés au début, M. et Mme Le Sentencier se familiarisent avec leurs voisins de table et, bientôt, Mme Le Sentencier s'abandonne à la java dans le bras de « Môme de Dieu », tandis que le procureur se laisse prendre aux grâces aguichantes de « Marie qu'a de ça ».

Enchantés par ce premier contact avec un milieu qu'ils ignoraient, le juge et sa femme décident de passer leurs vacances avec leurs nouveaux amis, aux yeux desquels M. Le Sentencier passe déjà pour un éminent chef de bande... Le juge s'est d'ailleurs mis en tête de ramener ces égares dans le droit chemin, mais les circonstances le forcent à prendre part, lui aussi, à de mauvais coups... Grâce à son ingéniosité, M. Le Sentencier saura ménager à la fois sa conscience d'honnête homme et sa réputation de cambrioleur international. Jusqu'au moment où, sa véritable identité ayant été découverte, il réussira à convaincre « Môme de Dieu » et ses complices de renoncer au crime.

Cette amusante comédie mise en scène par Jean Boyer n'a pas de prétentions cinématographiques. Tout le plaisir que nous y prenons tient à la personnalité de Michel Simon, qui a campé un Le Sentencier plein de dignité, de finesse, d'humour : une nouvelle composition d'un des plus grands comédiens d'aujourd'hui. Suzanne Mantès joue avec justesse le rôle de Mme Le Sentencier, femme entre deux âges qui regrette le temps perdu. Arletty avec ses longues jambes, ses bras noirs, ses coups d'oeil, allie agréablement la canailerie à la gentillesse. Andrex est fort bien aussi. De la chanson composée par Van Parys, on retiendra le refrain :

« Comme de bien entendu »

Justice du Ranch

Cela se passe dans le Far-West, le Texas ou l'Arizona, à l'époque où les faveurs de bétail et les chercheurs d'or n'allaient pas appeler la police pour châtier ceux d'entre eux qui ne respectaient pas le champ ou la mine du voisin. Ces hommes rudes, coiffés de grands chapeaux et armés de pistolets aux chargeurs inépuisables n'hésitent pas à régler eux-mêmes leurs petits différends. Une sourde rivalité oppose ici deux propriétaires de mines d'or. Le premier, qui est honnête, est assassiné. Le second envoie ses hommes piocher, la nuit, dans la mine du voisin. Un ami de la victime découvre ce stratagème. Il en résulte une bataille et peu de victimes. William Byrd, à qui les cheveux grisonnants confèrent une certaine noblesse, est le héros de l'aventure. A ses côtés, Russel Hayden, Gwen Gaze, George Hayes, Pat O'Brien.

Je ne jurerais pas que je n'ai pas vu la même histoire il y a vingt-cinq ans. Il est vrai qu'à cette époque les cow-boys ne parlaient pas encore le français...

Millionnaire à crédit

Il paraît qu'une vedette aura plus de succès si l'on répand dans la presse, dans les salons, à la radio qu'un multimillionnaire est follement amoureux d'elle et dépose à ses pieds des richesses fabuleuses !...

C'est possible...

C'est, en tout cas, ce que prétendent les auteurs de ce film honnêtement réalisé par David Butler. Le directeur du théâtre où chante Alice Faye a donc engagé un « figurant » pour jouer, auprès de sa vedette, les amoureux royaux ! Alice Faye, qui n'est pas dans la confiance, va, vous le devinez, aimer bien

tôt très sincèrement ce chevalier servant. Leur bonheur final, rassurez-vous, ne leur sera pas retiré...

Alice Faye, qui est une comédienne gentille, mais de petite envergure, chante, par contre, avec beaucoup d'âme et de sincérité. Ses « numéros » sont excellents. George Murphy, Andy Devine, Charles Winninger, F. Hurst, etc., sont les autres bons interprètes de ce film aimable qui ne laissera dans notre mémoire, en dehors des chansons d'Alice Faye, que le souvenir d'excellentes attractions de music-hall (un numéro de lasso, notamment) incorporées à la comédie de personnages.

— Mon curé chez les riches, un film optimiste, évidemment. Jean Boyer, le metteur en scène, s'est un peu écarté de la pièce qu'on avait jouée avec tant de succès pour suivre pas à pas le roman de Clément Vautel, et, à mon avis, il a bien fait. L'abbé Pellegrin a gardé son bon cœur et son franc-parler, c'est l'essentiel.

— Si je remplirai un jour ? C'est fort possible. En attendant, j'ai voulu simplement être un comédien, dans une comédie, être à l'écran ce que j'avais été bien des fois déjà à la scène, sans perdre le sourire, naturellement, car voyez-vous, pour réussir, il faut être optimiste. Au cours de ma carrière déjà longue, — saluez — j'ai connu des heures douloureuses, la lassitude, l'écoeurement, mais jamais je n'ai su ce qu'était le découragement qui vous prive de vos meilleurs moyens.

— Oui, j'ai commencé avec Bout de chou, puis j'ai continué avec Gargousse. Il y a des gens que ces transformations ont surpris : Bach civil, Bach propriétaire, Bach rentier, Bach père de famille, puis Bach braconnier, ils n'en revenaient pas.

— Oui, un type sympathique que cet abbé Pellegrin, et un beau rôle. Un ancien poilu qui porte le béret basque au lieu du chapeau ecclésiastique et qui n'a qu'une idée : faire le bonheur de ses paroissiens. Il y réussit d'ailleurs très bien, comme vous pouvez le constater au cours du film... Il faut dire d'ailleurs qu'il est entouré de gens bien sympathiques et que ces « riches » interprétés par Almer et Elvire Popesco, n'ont pour lui que des intentions fort délicates. J'aime la jeunesse. Il y a aussi un couple d'amoureux constitué par Paul Cambo et Jacqueline Marsan, à qui je m'en serai voulu de faire de la peine.

J'ai l'idée que la prochaine fois qu'on me proposera un rôle dans ce genre — là, j'accepterai encore.

Un artiste qui ne veut pas être charmant : ROGER DUCHESNE

Entre deux scènes de Gibraltar, que réalisait Fédor Ozep, j'avais rencontré, ce jour-là, Roger Duchesne au bar du studio.

Ce bar, il l'appelle d'ailleurs tranquillement la « cantine », comme il convient quand on désigne les longues salles enfumées, sympathiques et sans ambitions où se restaurent les gens du studio. Et qui donc imagine encore les jeunes premiers à la mode inévitablement installés devant des whiskies — sodas ? il y boit du lait. Du lait froid, auquel il trouve toutes les vertus souhaitables de nutrition, d'agrément et de rapidité.

Roger Duchesne rit volontiers, sourit davantage encore et a assez d'esprit pour ne prendre jamais le ton officiel de l'acteur interviewé.

Très « jeune premier américain » par son physique viril et harmonieux, ses

yeux bleus, son sourire tendre, il est aussi par la franchise, l'aisance, la santé, la sincérité, la gentille crânerie, qui caractérisent sa présence. On l'a souvent comparé à Clark Gable. Il a, en effet, ce charme un peu ironique, cet air d'équilibre sportif, de volonte et de calme.

Alors même qu'il était le jeune acteur obscur, déjà marié et père de la charmante petite Nicole Duchesne, que le cinéma n'avait pas encore pris au théâtre pour en faire un de ses favoris, on sentait qu'il réussissait. Sa ténacité, son goût de l'effort devaient conduire, heureusement cette jeune carrière...

— Il faut tout discipliner, dans ce métier, n'est-ce pas, Roger Duchesne. Son jeu, son apparence physique, sa tendance à aimer les rôles pour lesquels on n'est pas fait. Il faut se contrôler, se critiquer et se contraindre...

Ne lui dites pas qu'ils étaient charmant tion.



La belle actrice française Jacqueline Delubac

BACH, l'optimiste, a troqué l'uniforme du tourlourou pour la soutane de l'abbé Pellegrin

SOLDAT de deuxième classe, m'a dit l'autre jour le joyeux Bach, ce n'était tout de même pas une carrière ! Je ne veux pas dire du mal des rôles de troupiers qui m'ont valu bien des succès, ajoute en souriant le héros du Train de 8 h. 47 et du Tampon du capiston, mais j'ai bien le droit d'être de la classe.

— Oui, j'ai commencé avec Bout de chou, puis j'ai continué avec Gargousse. Il y a des gens que ces transformations ont surpris : Bach civil, Bach propriétaire, Bach rentier, Bach père de famille, puis Bach braconnier, ils n'en revenaient pas.

— Si je remplirai un jour ? C'est fort possible. En attendant, j'ai voulu simplement être un comédien, dans une comédie, être à l'écran ce que j'avais été bien des fois déjà à la scène, sans perdre le sourire, naturellement, car voyez-vous, pour réussir, il faut être optimiste. Au cours de ma carrière déjà longue, — saluez — j'ai connu des heures douloureuses, la lassitude, l'écoeurement, mais jamais je n'ai su ce qu'était le découragement qui vous prive de vos meilleurs moyens.

— Mon curé chez les riches, un film optimiste, évidemment. Jean Boyer, le metteur en scène, s'est un peu écarté de la pièce qu'on avait jouée avec tant de succès pour suivre pas à pas le roman de Clément Vautel, et, à mon avis, il a bien fait. L'abbé Pellegrin a gardé son bon cœur et son franc-parler, c'est l'essentiel.

dans tel film où il n'avait à être que cela.

— Non, vous répondra-t-il. Passer par les mains du maquilleur, regarder la caméra et lui faire un sourire photogénique, tout cela est sans mérite. J'aime les rôles qui coûtent un effort.

Tarass-Boulba, les Loups entre eux, Sept hommes, une femme, et plusieurs autres films, avaient, dès ses premières apparitions, signalé Roger Duchesne. Mais il semble bien que Prison sans barreaux, le film triomphal de Léonide Moguy, ait décidé de sa notoriété. Nous l'avons vu ensuite dans le Tombeau hindou, le Tigre de Bengale, Tempête sur l'Air, etc. ; nous le voerrns dans Gibraltar, Conflit, où il retrouvera Léonide Moguy, Sabotage, où il retrouvera Viviane Romance. On se l'arrache. Double rançon du succès : il a dû, trop occupé ailleurs, renoncer à tourner l'Inconnue de Monte-Carlo, aux côtés de Dita Parlo et d'Albert Préjean. Et il a dû aussi renoncer aux vacances. Mais Roger Duchesne, partisan des contraintes utiles, accepte ces inconvénients du succès avec une saurante résignation.

— Bien sûr que je fume la pipe « dans le civil » ; c'est pourquoi vous m'avez vu si à mon aise avec la bouffarde de M. l'abbé. Mais, entre nous, je vous avouerai qu'il n'en était pas de même avec ses vêtements. Je n'avais pas l'habitude de porter la soutane, vous comprenez, et les premiers temps, au studio, ça m'a un peu gêné. Jean Boyer avait beau me crier : « Un peu plus dégaïté l'allure, monsieur Bach », je n'arrivais pas toujours à me dépêtrer dans les plis de cette encombrante soutane. J'avais bien porté souvent des vareuses trop larges, des basanes encombrantes et des sabres qui s'insinuaient traitreusement entre les jambes, mais ce n'était pas la même chose.

— Oui, un type sympathique que cet abbé Pellegrin, et un beau rôle. Un ancien poilu qui porte le béret basque au lieu du chapeau ecclésiastique et qui n'a qu'une idée : faire le bonheur de ses paroissiens. Il y réussit d'ailleurs très bien, comme vous pouvez le constater au cours du film... Il faut dire d'ailleurs qu'il est entouré de gens bien sympathiques et que ces « riches » interprétés par Almer et Elvire Popesco, n'ont pour lui que des intentions fort délicates. J'aime la jeunesse. Il y a aussi un couple d'amoureux constitué par Paul Cambo et Jacqueline Marsan, à qui je m'en serai voulu de faire de la peine.

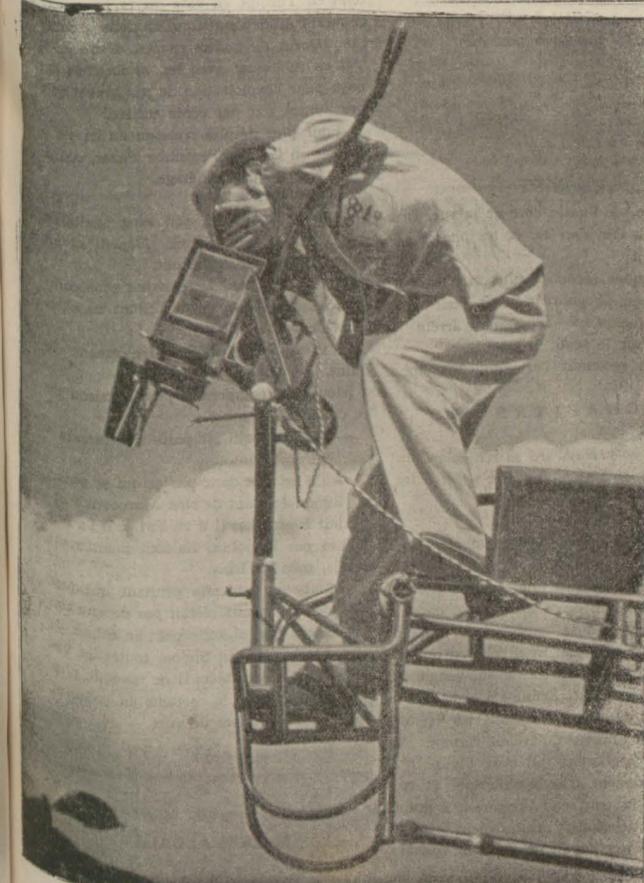
J'ai l'idée que la prochaine fois qu'on me proposera un rôle dans ce genre — là, j'accepterai encore.

R. Scuola Italiana Femminile

Gli esami di riparazione et di ammissione alla R. Scuola Italiana Femminile sita in Via Aga Hamam No. 30 avranno principio il 25 c. m. La Scuola ricomincerà il suo regolare funzionamento il 2 ottobre.

Si accettano dall'età di 4 anni maschi e femmine per la Casa dei Bambini. Le fanciulle che intendono frequentare la Scuola Elementare e la Media si presentino in questi giorni per intendersi colla Rev. Suora Direttrice circa i documenti necessari e l'uniforme dei piccoli, delle Classi Elementari e Medie.

Maïs prions correspondants à ventuels de n'écire que sur un seul côté de la feuille.



Une prise de vues particulièrement ardue

Vie économique et financière La presse turque de ce matin

Notre production minière au premier semestre de 1939

La production minière turque, grâce aux mesures prises par nos dirigeants et l'encouragement qu'ils n'ont jamais manqué de prodiguer, a conservé intact son mouvement de développement systématique.

En 1939, la production du bassin houiller de Zonguldak avait atteint le chiffre record de 2.588.957 tonnes. Certaines sociétés, notamment celle des charbonnages de Kilimli avaient contribué puissamment au mouvement d'augmentation portant leur part dans la production générale de 49,4% à 13,45%.

En examinant les statistiques officielles afférentes à l'année 1939, nous voyons que l'activité du bassin houiller se développe d'une manière plus satisfaisante. La production au cours des cinq premiers mois de 1939 du bassin en charbon tout-venant, comparée à celle de la même période de l'année a augmenté de 147 mille 757 tonnes, c'est-à-dire de 14,14% et a atteint 1.169.918 tonnes, alors qu'elle était de 1.022.343 tonnes durant la même période de l'année précédente.

Les expéditions de la mine vers l'intérieur du pays progressent continuellement d'année en année à mesure que la production augmente elle-même. La consommation de la houille augmente aussi et est due au rehaussement de notre niveau culturel sous le régime républicain ainsi qu'à l'industrialisation du pays. Les expéditions de la mine qui en 1936 se chiffraient par 967.781 tonnes se sont élevées à 1 million 249.246 tonnes accusant ainsi une progression de 29,1%.

Cet essor s'est maintenu également au cours des cinq premiers mois de 1939 et les expéditions de la mine à l'intérieur du pays se sont accrues de 31,94% par rapport à la même période de l'année précédente et ont atteint 669.993 tonnes alors qu'elles étaient 507.796 en 1938.

Le fait que la consommation intérieure de la houille se trouve en constante augmentation a provoqué naturellement une régression des exportations.

Les expéditions de la mine vers l'intérieur du pays ont augmenté au cours de ces 4 dernières années de 29,71% et nos exportations diminué de presque la moitié.

Quant à nos ventes à l'étranger, nous voyons qu'au cours des cinq premiers mois de 1939, nous avons vendu à des bateaux étrangers 87.909 tonnes de houille de charbon et 22.972 tonnes de combustible. Par conséquent, nos exportations de houille pour les 5 premiers mois de 1939 s'élevèrent à 110.881 tonnes accusant une régression de 32,99% par rapport à la même période de l'année précédente.

Le tableau suivant met en relief nos ventes de houille par pays au cours des cinq premiers mois de 1938 et 1939 en tonnes métriques :

Pays	1938 5 mois	1939 5 mois
Allemagne	893	1.056
Brésil	1.743	15.517
Algérie	—	1.466

Hollande	681	—
France	92.315	54.897
Angleterre	3.060	5.952
Suède	—	174
Italie	46.185	16.107
Egypte	230	511
Norvège	86	—
Roumanie	4.099	275
Syrie	1.500	2.250
Grèce	14.691	12.676
Total:	165.483	110.881

En étudiant de plus près le tableau ci-dessus nous voyons que la France occupe le premier rang parmi nos clients qui nous achètent du charbon, l'Italie vient en second lieu et la Grèce en troisième. Nos exportations vers la France sont tombées de 39,89% en 1938 par rapport à l'année précédente.

Examinons maintenant la production du chrome en Turquie. Le rôle de la Turquie en exportations de minéral de chrome acquiert chaque jour de l'importance. Notre pays occupe le premier rang dans la production de ce métal. Celle-ci qui était de 192.508 tonnes en 1937, s'était élevée à 208.405 tonnes en 1938 et a continué à croître encore durant les cinq premiers mois de 1939. Nous voyons qu'au cours de cette dernière période la production du chrome atteint 100.572 tonnes accusant ainsi une progression de 25,54% sur les 80.111 tonnes de la même période de l'année dernière. Le rôle de l'Éti Bank dans ce chiffre record est à relever spécialement. Celle-ci a réussi à porter en une année de 34,90% à 43,90% sa part dans la production générale, et à exporter durant la période envisagée de cinq mois 43 mille 289 tonnes de minéral de chrome. Par contre la part de la société Pethiye dans les exportations générales a reculé de 32,40% à 22,90%. Alors qu'environ 15 sociétés particulières ont maintenu leurs exportations au même niveau qu'en 1938, la Société turque des mines a porté sa part dans les exportations générales de 12,03% à 18,49%.

On verra dans le tableau suivant les chiffres comparatifs pour les cinq premiers mois de 1938 et 1939 de nos exportations de minéral de chrome, réparties par pays de destination :

Pays	1938 Ton. m. %	1939 Ton. m. %
Allemagne	22950 28,65	74124 73,70
U. S. A.	9048 11,25	6732 6,69
Finlande	1218 1,52	—
France	9028 11,27	3760 3,74
Suède	16828 21,01	2790 2,77
Italie	17659 22,09	8031 7,99
Norvège	2844 3,55	3650 3,63
Autres p.	500 0,62	1485 1,48
Total	80111 100	100572,1 100

Le minéral de chrome exporté au cours de cinq premiers mois de 1939 a assuré au pays des devises d'une valeur de 2.428.719 livres turques.

D'après les nouvelles qui sont parvenues en dernier lieu des différents pays, la production du minéral de chrome diminue en 1939. Alors que la production de la Rhodésie durant les 3 premiers mois de 1938 était de 69.141 short tonnes elle est tombée au cours de la même période de l'année courante à 20.835 tonnes. La production de l'Union Sud-Africaine tombe de 48.655 tonnes à 45.000, celle de la

d'Europe que les puissances démocratiques continuent à donner aux Polonais de fortes assurances : Elles affirment qu'elles ne conclueront pas la paix tant que l'ancien état de choses n'aura pas été rétabli en Pologne. Si ces assurances seront réellement accomplies, si elles ne ressembleront pas aux fameuses « garanties » antérieures, nous ne parvenons guère à deviner comment on pourra traduire en fait. C'est-là pour nous un insoluble rébus.

POURQUOI VARSOVIE RESISTE-T-ELLE ?

M. Nadir Nadi nous le dit, dans le « Cumhuriyet » et la « Républiques » : Non, non, nous ne pouvons trouver inutile et insensée l'épopée héroïque créée à Varsovie.

Cette belle ville, sur laquelle les avions font pleuvoir le feu et que l'artillerie lourde rase littéralement, tombera certes, aujourd'hui ou demain. Peut-être que la moitié ou plus de la population sera anéantie et que des gémissants s'élevant de sous les décombres accueilleront les soldats de l'armée victorieuse qui y feront leur entrée.

Mais cet élan de défense écrasé devant la matière reprendra vie sur ces ruines mêmes. Peut-il y avoir de nourriture plus substantielle que le malheur pour les coeurs prisonniers battant pour la liberté ?

Tant que l'idée de patrie aura un sens pour les humains, les Polonais seront soutenus par le souvenir de l'épopée héroïque qu'ils créent à Varsovie et un jour viendra où ils recouvreront la liberté à laquelle ils aspirent tant.

L'idéal peut être réduit au silence, mais pas tué. Car il est dans l'âme et non dans le corps.

Et n'est-ce pas là, du reste, que réside la supériorité de la puissance de l'âme sur la puissance de la benzine ?

İtalyan İik rkek Mektibe

Beyoğlu Hayriye Sokağı 16
R. SCUOLA ELEMENTARE MASCHILE ITALIANA
Les examens de réparation et d'admission aux différentes classes auront lieu les jeudi et vendredi 28 et 29 octobre. La rentrée des classes pour la nouvelle année scolaire 1939-1940 aura lieu le lundi 2 octobre.

Calédonie de 69.753 tonnes en 1937 à 37.144 tonnes en 1938. C'est pourquoi chaque citoyen se sent fier de constater les progrès immenses réalisés par la Turquie dans la production et l'exportation du minéral de chrome.

Voici enfin un troisième tableau où l'on pourra trouver les quantités exportées d'autre minerais et métaux au cours des cinq premiers mois de 1939.

Minerais d'antimoine	980
Arsenic	5.005
Cuivre	899
Blende	6.100
Boracite	7.139
Mercuré	3.600 kg
Plomb zincifère	3.600
Galène	5.800
Emeri	3.170

LE DECES DU PRINCE DANILO
Rome, 25 — Le Roi et l'Empereur a ordonné un deuil de Cour de 30 jours à l'occasion du décès du prince Danilo de Monténégro. Tous les édifices publics arboreront le drapeau en berne pour 3 jours.

LE CANAL DE CORINTE
Athènes, 25 — Les travaux de réparation du canal de Corinthe seront terminés dans le courant du mois. Le canal sera rouvert ensuite à la navigation.

T. İŞ Bankası

1939
PETITS COMPTES - COURANTS
Plan des Primes
32.000 Ltqs. de Primes

Lot.	de	Livres	Livres
1	2000	2000	
5	1000	5000	
8	500	4000	
16	250	4000	
60	100	6000	
95	50	4750	
250	25	6250	
435		32000	

Le dernier tirage aura lieu le 1^{er} Novembre

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VEZIZIA

FIG. ES COMMERCIALI

Départs pour

ABBZIA	Judi	28 Septembre	Bourgas, Varna, Costantza, Salina,
CMAPIDOGGIO	Mardi	4 Octobre	Galatz, Braila
BO-FORO	Judi	12 Octobre	
F. NICIA	Mardi	18 Octobre	

ABRANO vers le 28 oct. les ports de l'Adriatique

MERRANO 5 Octobre Piree, Naples, Marseille, Gènes

CAPIDOGGIO 19 Octobre

VESTA VATA le 28 oct Cavalla, Salonique, Volos, Piree, Patras

ABBZIA 12 Octobre Brindisi, Ancone, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les fameux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'État italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de départ à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

AGENCE GÉNÉRALE D'ISTANBUL
Sineop İskelesi 15-17, 141 Muhtarlar, Galata
Téléphone 41877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 14914 8614.

FRATELLI SPERCO

Galata-Hudavendigar Han - Salon Caddesi

COMPAGNIE ROYALE NÉERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM

SERVICE IMPORTATION

Vapeurs attendus d'Amsterdam : MARS vers le 23 Septembre
s/s PITUS vers le 5 Octobre

NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)
Départs pour Salonique, le Pirée, Gènes, Marseille, et les ports du Japon.
s/s HAKODATE MARU vers le 4 Novembre

COMPAGNIA ITALIANA TURISMO - Organisation Mondiale de Voyages - Révision de chambres d'hôtel. - Billets maritimes. - Billets ferroviaires. - Assurances bagages.
50 % de réduction sur les chemins de fer italiens. S'adresser à la C.I.T. et chez :
FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44792

LA BOURSE

Ankara 25 Septembre 1939
(Cours inofficiels)
CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5 24
New-York	100 Dillars	130.3475
Paris	100 Francs	2.9775
Milan	100 Lires	
Genève	100 F. suisses	29.7725
Amsterdam	100 Florins	69.8675
Berlin	100 Reichmark	
Bruxelles	100 Belgas	22.2975
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levass	
Prag	100 Tchecoalov.	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotas	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leys	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. S.	31.3775
ALOSCOU	100 Roubles	

APRES LE TREMBLEMENT DE TERRE DE DIKILI

LES CONDULÉANES DES NATIONS BALKANAIQUES AMIES
Athènes, 25 A.A.— L'Agence d'Athènes communique :

Les journaux soulignent les regrets de l'opinion nationale et sa participation au deuil du peuple turc ami et aimé à l'occasion des seismes en Asie mineure.

« Les régions éprouvées sont si voisines de la Grèce, écrit l'« Estia », que même les sentiments de répercussions. Serait-ce un symptôme des liens étroits unissant les deux pays et rendant plus cordiale leur amitié ? »

Dans tous les cas, disent les journaux, le peuple grec connaissant par expérience les effets dévastateurs de ces ténax, adresse ses sincères condoléances à la nation turque pour le malheur dont elle est frappée et participe à sa profonde douleur.

Sofia, 25 A.A.— L'Agence Bulgare communique :

A l'occasion du tremblement de terre d'Izmir, le roi Boris fit exprimer au ministre de Turquie à Sofia, M. Berker, par le conseiller de la chancellerie de la Cour M. Handjiev, ses sentiments de sympathie pour les victimes du sinistre.

Au nom du président du Conseil M. Kiosseivanov, le directeur du Protocole M. Belinov exprima à la même occasion au ministre M. Berker les sympathies du gouvernement bulgare.

LE ROI CHRISTIAN EST MALADE
Copenhague, 25 — Le Roi de Danemark a été frappé d'une légère crise cardiaque, attribuée à son activité excessive à cause des répercussions du conflit international. Les médecins lui ont conseillé un repos complet. Toutes les réceptions qui auraient dû avoir lieu aujourd'hui à l'occasion de son 69ème anniversaire ont été renvoyées.

BREVET A CEDER
Le propriétaire du brevet No 2408 obtenu en Turquie en date du 12 juin 1937 et relatif à une «amélioration dans le commandement de quatre roues», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-3, 5ème étage.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 37
LESLIE CHARTERIS

Le Saint et l'Archiduc

(GETAWAY)
Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

Peut-être Marcovitch lui avait-il téléphoné à un point convenu, Ingoldstadt par exemple.

Il leva la tête. L'une après l'autre, les fenêtres du bureau de police s'éclairaient. Seul le rectangle sombre de la porte demeurait confondu avec l'obscurité du reste de la façade. Simon passa une main sur ses yeux.

— Si nous savions lesquels de ces fils sont du téléphone, dit-il nous les couperions...

Il s'interrompit, si naturellement que pendant quelques secondes, Monty ne s'aperçut pas de ce qui se passait.

Simon, brusquement, immobilisé, regardait un groupe de trois personnes qui descendaient la rue et se dirigeaient vers le bureau de police.

Ils étaient à une trentaine de pas des deux travailleurs, et le Saint les avait d'abord regardés sans plus d'attention que

celle qu'il avait accordée aux autres passants. Il les avait regardés sans les voir, s'efforçant de penser, revenant à la phrase qu'il avait mentalement prononcée: «Si Marcovitch attendait Rodolphe à Treuchtlingen ?». Puis il avait parlé à Monty, et il s'était brusquement interrompu en voyant que la personne qui marchait entre les deux ombres était une femme.

Soudain, tous les réverbères de la rue s'allumèrent en même temps. Le groupe des trois personnes apparut nettement, à une vingtaine de pas. La femme que les deux hommes escortaient était Patricia Holm.

Simon eut l'impression qu'il était paralysé. Il distinguait l'ombre d'un policier et, de l'autre côté, Marcovitch. Il lui sembla que le destin venait de lui claquer la porte au nez, qu'il entendait les verrous glisser dans leur logement. Il voulut penser, réfléchir. Une seule idée, une seule

phrase revenait dans son esprit: «Si Marcovitch attendait Rodolphe à Treuchtlingen?» Puis, brusquement il recouvra son sang-froid, s'éveilla de son cauchemar. Patricia était prise, Marcovitch allait l'accuser. On la mettrait en prison.

Monty Hayward, surpris par l'impossibilité du Saint, l'avait d'abord observé avec attention, puis il avait suivi la direction de son regard, et il avait compris.

L'instant d'après il vit que le Saint bougeait et portait sa main droite à sa poche revolver. Monty se lança sur lui, et, avec une vigueur qu'il ne se connaissait pas, immobilisa le poignet de son ami.

— Simon, murmura-t-il, à quoi bon ?

Pendant une fraction de seconde, Monty pensa que le Saint allait le tuer. Le regard de Simon était fixe, dur. Le Saint était fou. Monty refusa de lâcher prise et parla, doucement. Par degrés la résistance de Simon diminuait. Ses lèvres bougèrent ses paupières eurent un battement.

— Tu as raison, dit-il, dans un souffle. Monty lâcha le poignet du Saint.

La rue était demeurée tranquille, Les rares passants qui suivaient le trottoir avaient concentré leurs regards sur la femme que l'on emmenait au bureau de police, sans s'inquiéter des deux ouvriers debouts près de leur trou.

Marcovitch ignora que l'ange de la

Mort l'avait effleuré de son aile. Il ricana d'aise et monta le premier les marches du Perron du bureau de police. Patricia venait derrière, calme, hautaine. La porte noire se referma sur elle.

— Je crois bien que je tuerais ce Marcovitch, murmura le Saint.

Il avait pris machinalement entre ses doigts un mince câble électrique, et il le rompit, sans y prendre garde, comme si s'agit d'un brin de laine.

Il regardait vers le haut de la rue. Les passants allaient et venaient, plus nombreux depuis que les réverbères s'étaient allumés. Monty avait raison. C'était été folie. Une détonation aurait immédiatement donné l'alarme et la fuite eût été impossible.

Il n'y avait même pas à proximité une auto dans laquelle ils auraient pu sauter. Simon se baissa lentement et s'assit sur le bord du trou. Les poings serrés, il remâchait sa défaite et son humiliation.

C'est alors qu'il aperçut, au loin, devant lui, une nappe de lumière. Une automobile venait de tourner dans la rue et se dirigeait vers eux. Le faisceau éclatait des phares balaya à la route de son éventail lumineux. Pendant une seconde, le Saint, pris de face, fut ébloui. Il baissa la tête vers l'intérieur du trou. La nappe lumineuse l'avait dépassé. La voiture allait

plus loin, de l'autre côté de la rue. Brusquement, elle s'arrêta, et les phares s'éteignirent.

Quelques secondes plus tard la porte du bureau de police s'ouvrit pour laisser passer quelqu'un. L'homme s'arrêta un instant sur le seuil.

Simon reconnut l'archiduc Rodolphe.

CHAPITRE XI

Où Monty Hayward se remémore un poème et Simon Templar se lave les mains

Rodolphe entra dans l'immeuble de la police, et la porte noire se referma sur lui. Le Saint ressentit une sorte de choc intérieur, comme si, en lui quelque chose se brisait, rompait la tension du désespoir qui l'avait paralysé. Et il comprit que c'était le désespoir lui-même qui venait d'être balayé. Ce fut comme s'il avait jeté un manteau de plomb écrasant ses épaules. Il respira librement. Il était comme un plongeur vigoureux qui s'est dégagé d'un enchevêtrement d'herbes marines et remonte à la surface, respirant à grands coups. Il dépoillait brusquement cette impuissance qui l'avait un moment engourdi sans qu'il en ait pu comprendre la raison. Il ne savait plus qu'une chose: son

courage était revenu, son sang galopait dans ses veines. Il s'étira. Déjà il savait comment l'aventure finirait.

Monty Hayward le regardait sans comprendre. Une lueur bleue brillait dans les yeux de Saint.

— C'est parfait murmura gaiement le Saint.

Monty ne comprenait pas la raison de ce changement subit.

— Qu'est-ce qui est parfait? demanda-t-il.

— Tu ne vois donc pas ce qui se passe, dit Simon éclatant de rire. Marcovitch attendait Rodolphe. Il a vu Pat et il l'a fait arrêter par la police. Ils sont maintenant réunis, tous les trois.

Monty se demanda pendant quelques secondes si son ami n'était pas devenu fou.

— Alors ? dit-il s'efforçant au calme.

— Alors, répondit Simon, toutes les vedettes sont rassemblées. Il ne manque plus pour tourner que le metteur en scène et l'opérateur de prises de vues.

(A suivre)

Sahibi : C. PAKIZ
Umumi Nesriyat Müdürlü :
M. ZEKI ALBALA
Istanbul
Basimevi, Bebek, Galata, St Pierre Ha...